



Plan quinquennal 2005-2010 Conférence régionale des élus de la Montérégie Ouest



- *Un savoir innovateur, diversifié, adapté et harmonisé avec et pour tous les partenaires*
- *Une croissance globale, durable et concertée*
- *Une identité connue pour ses attraits «nature et culture»*
- *Un partenariat proactif et solidaire*

Photos de gauche à droite :
1 et 2 : MRC Beauharnois-Salaberry 3 : Philippe Decloître 4 : Maksis Vejins 5 : Roland Degeselle

Notre vision du développement de la Montérégie Ouest

Une région d'accueil où les partenaires, dans un souci de respect mutuel, se concertent en vue de mettre en valeur le patrimoine et l'environnement « vert/bleu », dans une perspective innovatrice de développement durable et de services accessibles et harmonisés.

Orientations de développement

- Un savoir innovateur, diversifié, adapté et harmonisé avec et pour tous les partenaires
- Une croissance globale, durable et concertée
- Une identité connue pour ses attraits «nature et culture»
- Un partenariat proactif et solidaire

1. Un savoir innovateur, diversifié, adapté et harmonisé avec et pour tous les partenaires

Une région d'accueil, accessible et multi-culturelle, privilégiant l'environnement comme axe de développement « vert-bleu », assurant la qualité de vie du citoyen, appuyé par des services éducatifs innovateurs, diversifiés, adaptés à la personne et harmonisés avec les partenaires socio-économiques.

Rapport des travaux en matière d'éducation

Quelques éléments de portrait

Il existe deux réalités linguistiques sur le territoire et plusieurs réalités culturelles, dont celle des autochtones. L'accessibilité des services est un enjeu fondamental et le transport collectif est insuffisant sur ce vaste territoire.

Dans la région, certains programmes éducatifs et de formation de niveau collégial ont un taux de placement de 100% mais très peu d'étudiants s'y inscrivent. L'offre de programmes techniques est limitée et n'est pas accessible partout; la région offre 10 des 140 programmes potentiels. De plus, près de la moitié des places élèves se retrouvent au niveau professionnel technique.

Certains services éducatifs de niveau primaire et secondaire vivent actuellement la décroissance alors que d'autres connaissent la croissance. Cette réalité peut être liée à la croissance urbaine de certains secteurs de la région par rapport à celle observée dans le milieu rural en général.

Le Centre de formation aux adultes connaît une augmentation significative de sa clientèle. C'est une tendance à long terme. Les aînés ont de nombreux besoins éducatifs, mais la réponse à ces besoins repose en grande partie sur le bénévolat.

L'attraction de Montréal pour ses emplois et sa formation se traduit par un taux de perdution important pour la région. La majorité des jeunes ne reviennent pas : c'est une perte nette pour nos communautés. De plus, le fait qu'il n'y ait pas de Cégep anglophone sur le territoire accentue cette réalité.

Principales forces régionales

Le côté « vert » de la région et l'offre de formation sont un potentiel encore peu connu. Nous offrons quelques formations de « spécialité » telles que le traitement des eaux, la conduite d'engins de chantier, etc. L'offre de service collégiale, le Cégep et deux centres de service, permet de se rapprocher de ses clientèles.

Une bonne collaboration et un bon niveau de communication existent déjà entre certains partenaires. Des ententes ont cours comme celle qui concerne les bibliothèques, collégiale et municipale, en font foi. Les commissions scolaires font preuve de leadership dans plusieurs dossiers : un exemple réussi est celui de la fibre optique. En éducation, il existe actuellement une volonté de réaliser des partenariats et des ententes. Le volet communautaire est actif et diversifié. Les possibilités d'accueil et d'insertion sont grandes.

La force, le leadership et l'expertise professionnelle des acteurs en éducation sont présents. Un réseau scolaire décentralisé, concerté et innovateur où il existe une diversité des gens et des services offerts.

Les opportunités

Mettre à profit l'expertise du milieu de l'éducation en transport collectif régional.

Travailler ensemble, en collaboration et en réseau pour mettre en commun les besoins et les expertises.

Faire des ententes entre le communautaire et les services éducatifs : usage des locaux, points de services, etc.;

Développer notre créneau bio-alimentaire et créer des partenariats à partir des besoins en formation;

Reconnaître que notre essor économique passe par le développement de notre milieu rural;

Un savoir innovateur, diversifié, adapté et harmonisé avec et pour tous les partenaires

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>1. Soutenir des activités afin de favoriser une culture d'éducation et de formation tout au long de la vie, et ce, partout sur notre territoire.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un groupe de travail régional en éducation. • Promouvoir la mise sur pied d'une campagne de sensibilisation sur l'importance que peut jouer l'éducation et la formation dans notre développement régional. • Encourager l'excellence chez nos jeunes en offrant des bourses d'étude en rapport avec le créneau « vert » de notre région. • Appuyer les actions permettant de diversifier notre offre de formation et nos ressources selon un concept d'accessibilité du genre « guichet de services ». • Animer un lieu de concertation permettant d'offrir un soutien aux parents et aux jeunes à partir d'une forme de mentorat avec nos aînés. • Promouvoir la réussite scolaire et l'objectif de « formation qualifiante » (atteindre un haut niveau de qualification et de certification). • Favoriser l'arrimage des services éducatifs aux besoins de toutes les communautés de notre région. • Mobiliser et concerter les partenaires de la région sur les moyens à prendre afin de réaliser notre vision. • Partager ensemble nos « best practices », nos succès, et faire connaître nos bons coups. 	

Un savoir innovateur, diversifié, adapté et harmonisé avec et pour tous les partenaires (suite)

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>2. Susciter un partenariat inter-réseau afin de favoriser l'utilisation optimale et intégrée des programmes, des infrastructures et des services offerts dans la région.</p>	<ul style="list-style-type: none">• Créer un groupe de travail régional ad hoc dont le mandat sera de faciliter la conclusion d'ententes de partenariat avec les municipalités, les services santé-sociaux, les entreprises, les institutions et les organismes socio-économiques de la région pour :<ul style="list-style-type: none">- Favoriser la dynamique communautaire dans nos lieux de formation;- Multiplier les occasions d'échange;- Favoriser une culture de partage et de partenariat;- Personnaliser les partenariats selon la formule « point de contact » afin d'améliorer l'accueil (le nom d'une personne-référence).• Soutenir le milieu pour faire l'inventaire des partenaires et de leur mandat, des opportunités de partenariat et des équipements à mettre en commun.	

2. Une croissance globale durable et concertée

La Montérégie Ouest, une région où les citoyens ont leur place, participent et se concertent sur ce qui les concernent. Une région dont le développement global et durable est inspiré de l' « Agenda 21 » et offrant, en partenariat, des services de proximité ayant un impact social positif dans l'ensemble du territoire.

Rapport des travaux en matière de santé, de social et d'environnement

Quelques éléments de portrait

Le portrait global de la situation occulte certaines réalités de notre région. En fait, il existe de grandes disparités entre les milieux semi-urbains et ruraux, entre le nord et le sud du territoire. Ces disparités entraînent soit une vision optimiste ou soit une vision pessimiste du développement, selon la réalité où nous nous trouvons.

La ressource financière est majeure en ce qui concerne les besoins en santé, en social et en environnement. Or notre région ne reçoit pas sa juste part, selon les données comparatives avec les autres régions du Québec. Les participants aux travaux estiment qu'il serait important de se concerter afin de se donner les moyens de réaliser notre vision régionale.

En lien avec ce qui est écrit plus haut, la proximité de Montréal draine une partie de l'offre de services sociaux et de santé et des ressources. Cela peut expliquer en partie notre sous-financement. L'impact de Montréal nuit à notre autonomie.

Nous constatons un exode rural de gens délaissant le milieu agricole – pourtant une de nos plus grandes richesses régionales. Ces gens ont souvent de la difficulté à s'adapter au cadre semi-urbain (intégration sociale, emploi, etc.).

Principales forces régionales

La participation de nos nombreux bénévoles, l'implication communautaire et le transfert intergénérationnel sont des atouts majeurs pour notre région. Nous pouvons constater également la solidarité du milieu rural et la grande capacité de mobilisation des gens (exemple de la crise du verglas).

La jeunesse de notre population régionale et son renouvellement.

La concertation des acteurs en santé, en social et en environnement est fondée sur la volonté de travailler ensemble.

Les services sociaux et de santé, de même que les organismes en place, que nous avons su développer et adapter à notre territoire.

Les opportunités

Mieux utiliser les forces et l'expertise des acteurs au développement social.

Un partenariat à établir avec le MRCI afin d'accueillir davantage d'immigrants.

La CRÉ Ouest et son plan stratégique sont l'occasion de doter la région d'une vision claire et partagée par l'ensemble des acteurs.

Une croissance globale durable et concertée

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>1. Créer des groupes de travail régionaux ad hoc dont les mandats seront de faciliter la participation active des partenaires de la région.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre sur pied deux groupes de travail ad hoc en lien avec notre planification stratégique : <ul style="list-style-type: none"> - Thématique du développement durable - Thématique du transport collectif • Animer un lieu de concertation permettant de faire des recommandations en vue de promouvoir une culture de participation partout dans la région. • Créer des partenariats Organismes/Publics (POP) afin de susciter des échanges sur les réalités sociales régionales et se mettre en réseau. 	
<p>2. Soutenir et encourager la réflexion sur l'Agenda 21.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Former un groupe de travail régional ad hoc de participation dédié à cette orientation stratégique afin de faire des recommandations à la Conférence. • Soutenir les partenaires du milieu pour faire le diagnostic des besoins et des pratiques courantes et identifier ce qui colle à notre région et à nos besoins. 	

Une croissance globale durable et concertée (suite)

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
3. Favoriser l'optimisation de l'accès aux services sur l'ensemble de la région.	<ul style="list-style-type: none">• Former un groupe ad hoc de participation consacré à l'accès aux services afin de :<ul style="list-style-type: none">- Mettre en réseau les forces et partager les expertises;- Dresser un portrait des besoins du milieu;- Faire l'inventaire de ce qui existe déjà, des projets, actions et études;- Proposer un partage des infrastructures et équipements existants.• Soutenir la concertation du milieu régional dont le mandat est de développer un service de transport collectif sur l'ensemble de la région.	

3. Une identité connue pour ses attraits «nature et culture»

Le Haut-Saint-Laurent, une région à dimension humaine réputée pour son identité historique, culturelle et ses attraits culturels et récréo-touristiques, en harmonie avec son fleuve et ses jardins.

Rapport des travaux en matière de culture, de communication, de patrimoine et de tourisme

Quelques éléments de portrait

Plusieurs thématiques historiques sont le fondement de notre identité régionale : la culture autochtone, la canalisation, le patrimoine industriel et religieux, par exemple.

La région est actuellement méconnue – même par ses propres citoyens! Pourtant, les frontières actuelles de notre CRÉ existaient déjà dès 1830. Il est urgent de la nommer afin d'exister – et ce nom devrait être en lien avec nos fondements identitaires réels.

Dans leurs travaux et dans leur vision régionale, les participants de la Commission culture, communications, patrimoine et tourisme recommandent le nom « région du Haut-Saint-Laurent ».

L'espace médiatique est principalement cloisonné et local. Nous avons plusieurs journaux régionaux mais aucun ne couvre l'ensemble du territoire. En fait, nous ne sommes pas propriétaires de nos outils de communication, pas présents dans l'univers médiatique. Notre identité et nos réalités peuvent donc être mal communiquées aux gens qui les vivent.

Le patrimoine de la région du Haut-Saint-Laurent est riche et diversifié, par exemple : notre patrimoine « vivant », les routes du cidre, du vin, du fromage, la préhistoire, le patrimoine archéologique. Tout ce patrimoine demeure peu connu, sectorisé, et malheureusement négligé. Au fil du temps, certains bâtiments ont été détruits ou sont abandonnés.

Le patrimoine agricole occupe une grande partie de notre territoire, mais il est malheureusement en déclin. Par contre, l'aspect « vert » de notre région représente un potentiel immense porteur d'avenir.

Nous avons un potentiel touristique riche et diversifié : champêtre, culturel, vélo, nature, nautisme, parc à thèmes, camping de villégiature, excursions, etc. Nous avons en main des produits d'appel de qualité. Près de nous, il existe un potentiel de 4 millions d'individus.

Nos efforts de promotion et de mise en marché sont à renforcer; il n'y a pas d'image forte associée à notre région.

Principales forces régionales

L'offre culturelle est bien diversifiée, en quantité, de dimension humaine et de grande qualité. La compétition dans le milieu est faible. Il y a émergence de moteurs culturels intéressants : notre région est dynamique et enthousiaste. De plus, nous avons un important bassin d'artistes et d'artisans.

Un développement global et durable de la culture est difficile dans un contexte où certains intervenants sont souvent en mode de survie. L'offre culturelle est soutenue à bout de bras par ses artisans et ses diffuseurs.

Une présence de plus en plus marquée de l'activité « loisirs culturels », par exemple avec les différents festivals. L'« agrotourisme » est également en émergence.

Il nous semble y avoir en ce moment un bon « momentum » : les acteurs veulent passer à l'action et la CRÉ nous consulte dans le cadre de sa planification stratégique. Nous percevons

une certaine ouverture des acteurs socio-économiques vers des considérations culturelles et touristiques.

Notre situation géographique est très bonne : nous représentons un carrefour entre Montréal, les USA et l'Ontario. Les intervenants prennent de plus en plus conscience de l'importance de se réseauter et de mettre leurs compétences en commun.

Les opportunités

Tisser des liens entre les membres de notre groupe de travail. Planifier notre développement de façon globale, régionale et concertée.

Saisir le « momentum »... avant que les gens ne s'essouffent;

Une identité connue pour ses attraits «nature et culture»

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>1. Se réappropriier nos plans d'eau et dynamiser notre côté « vert ».</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir la concertation des partenaires dans l'élaboration d'un plan directeur de développement « vert » et « bleu », les deux principales caractéristiques naturelles de notre grande région, et favoriser le désenclavement du fleuve. 	
<p>2. Se donner un canal d'information régional reflétant notre identité, notre culture et apportant une dimension humaine à notre région.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Créer un groupe de travail régional ad hoc dont le mandat sera de recommander des outils à mettre en place pour répondre aux besoins de communication de la région. 	
<p>3. Miser sur nos pôles structurants afin d'attirer l'attention sur notre région.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir la concertation des partenaires régionaux dans l'analyse du plan de développement de l'industrie touristique et appuyer les pôles majeurs d'attraction qui seront identifiés. • Soutenir la concertation des partenaires de notre région en matière de développement culturel. • À partir du rayonnement d'entreprises majeures reconnues, promouvoir l'importance de mettre en commun nos énergies, nos données, notre force marketing et notre expertise afin de développer une zone d'activités de périphérie forte autour de ces pôles. • Mobiliser la communauté régionale en encourageant des activités autour de la promotion d'un sentiment d'appartenance se faire nous-mêmes les promoteurs de notre identité. 	

4. Un partenariat proactif et solidaire

Une région développée proactivement autour de projets structurants s'intégrant à son identité environnementale vert-bleu, par des gens travaillant ensemble dans un effort de développement viable (intégrant les besoins sociaux, individuels et économiques) afin de laisser une planète intacte aux générations futures.

Rapport des travaux en matière d'économie et de sciences

Quelques éléments de portrait de la situation

Notre région possède un grand potentiel de développement économique fondé sur des particularités qui lui sont propres : sa position de carrefour entre Montréal, l'Ontario et les USA, sa diversité manufacturière, sa production agricole, son potentiel énergétique, son ouverture vers les marchés extérieurs, sa population relativement jeune par rapport à celle des autres régions, ses plans d'eau, son expertise scientifique telle que la phyto-détection, le simulateur d'engins de chantier, le bio-gaz, géomatique, etc.].

La région présente en fait deux portraits distincts : l'agricole et le semi-urbain. Le Nord et le Sud. Ces deux mondes vivent très près l'un de l'autre et se développent selon deux logiques économiques, rurale et industrielle. Dans les faits, les principales données socio-économiques, telles l'éducation, les revenus et les groupes d'âge, varient selon l'appartenance à l'un de ces deux mondes.

De façon plus globale, nous sommes au beau milieu d'une phase importante de désindustrialisation manufacturière — due en grande partie à la mondialisation de la production (attribuable aux particularités de la main-d'oeuvre des pays en émergence comme la Chine), aux transferts des investissements ainsi qu'aux effets à moyen et long termes des accords de Kyoto sur nos coûts de production. Le milieu est actuellement en mouvement, en transformation, cherchant à se repositionner et se diversifier.

La région semble appuyée sur deux « traits de caractère » particuliers : l'innovation, scientifique et entrepreneuriale, et la mobilisation, solidarité régionale, recherche du consensus et volonté de ne pas se faire dicter quoi faire de l'extérieur.

Ces traits sont autant de conditions gagnantes au développement économique et scientifique.

Le portrait scientifique fait ressortir le rôle important du Cégep devant l'absence de niveau universitaire et de centres de recherche dans la région. Par contre, celle-ci possède certains atouts, un Carrefour de la nouvelle économie [CNE],

une expertise unique en phyto-détection, en simulation de conduite d'engins de chantier, en géomatique, bio-gaz, plantes aquatiques, techniques de soins infirmiers, plastique, métal, etc..

Notre région compte plusieurs PME innovatrices et de nombreux travailleurs autonomes. La fonction publique est sous-représentée.

Principales forces régionales

Tous les membres du groupe de travail reconnaissent trois atouts régionaux représentant des possibilités de développement qui nous distinguent :

Une zone verte (les « Jardins du Québec », la transformation alimentaire, l'écologie et la recherche en bioagriculture, la revitalisation des cœurs des villages, l'agrotourisme, etc.);

Une zone bleue (tourisme bleu [canal, plages, camping, voie maritime, navigation de plaisance, etc.], le traitement des eaux, les terminaux portuaires, le développement résidentiel haut de gamme en périphérie de la zone);

Un carrefour (transport terrestre, ferroviaire, maritime, terminaux de reroutage [hubs] et logistique, expansion du

réseau routier, etc.). Ce carrefour est déjà renforcé par la présence de deux ports et trois chemins de fer;

Il existe une saine diversification dans la taille et la nature de nos entreprises : grandes, moyennes, petites et très petites. Cette situation révèle un bon esprit d'entrepreneurship et une bonne santé économique (le taux de chômage régional est relativement bas);

Les opportunités

Miser sur nos ressources « vertes et bleues » et les forces vives du milieu;

Prendre notre place dans le plan de développement de Montréal;

Finaliser une fois pour toute le dossier de l'Autoroute 30 en adoptant une position régionale ferme et commune;

Saisir les opportunités qui s'offrent présentement à nous.

Par exemple : le bioalimentaire, l'hydrographie, le récréotourisme, l'identification de produits d'appel, permettre des stages en entreprise, développer nos rives, l'agrothermie [la vapeur au service du « vert »], le transfert de technologie, un réseau de distribution, etc., etc.

Un partenariat proactif et solidaire

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>1. Favoriser la concertation sur deux projets de transport structurants et viables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Autoroute 30 : <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en place un groupe de travail régional permettant de soutenir les efforts de mobilisation des municipalités traversées par l'autoroute et favoriser les échanges pour les aider à viabiliser une réserve foncière. • Plateforme intermodale et logistique : <ul style="list-style-type: none"> - Assurer la concertation des partenaires oeuvrant sur des projets de développement reliés au transport maritime, ferroviaire et routier. 	
<p>2. Miser sur de nouvelles approches permettant de consolider et de valoriser notre territoire agricole.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer la concertation des partenaires par la mise en place d'un groupe de travail régional dont le mandat sera de proposer de nouveaux projets enrichissant le territoire agricole. • Soutenir la mise en réseau et le maillage autour de projets novateurs. • Faciliter la concertation des partenaires pour renforcer notre côté « vert » et favoriser des retombées économiques durables sur nos entreprises régionales. • Créer un groupe de travail régional consacré à la collaboration entre le milieu bioalimentaire, les experts et les entreprises sous-produisant de l'énergie sous forme de vapeur. 	

Un partenariat proactif et solidaire (suite)

Orientations	Pistes d'action	Commentaires et suggestions
<p>3. Concerter l'expertise scientifique régionale.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Faciliter la concertation pour développer des initiatives technologiques avec et pour les partenaires du milieu : <ul style="list-style-type: none"> - Mettre en réseau les forces et partager les expertises; - Dresser un portrait des besoins du milieu; - Faire l'inventaire de ce qui existe déjà, des projets, actions et études; - Proposer un partage des infrastructures et équipements existants. • Associer les établissements d'enseignement et leurs intervenants à ce projet. 	
<p>4. Créer un groupe de travail en développement économique et scientifique en concertation avec les CLD et les gens du milieu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Mettre ensemble des intervenants ayant à cœur le développement viable de notre région afin d'assurer une veille stratégique et échanger de l'information pertinente sur les opportunités de développement à venir. • Mobiliser les 5 CLD autour de stratégies potentielles de développement pour notre région et favoriser les collaborations. 	

